

Paris, le 28 février 2017

André Viard,
Président de l'ONCT
Collectif Esprit du Sud
2, rue des Bouchonniers,
40480 Vieux-Boucau

Monsieur le Président,

Vous avez interrogé Jean-Luc Mélenchon sur la « Charte pour les libertés et la diversité des cultures », sur sa position concernant la consommation de viande et les traditions régionales liées à l'exploitation des animaux. Nous vous en remercions.

Pour répondre premièrement à vos préoccupations en matière de consommation de viande : il semble évident que le choix du veganisme appartient à chaque individu. L'Etat n'a donc pas à interférer dans ce choix. Par contre, l'Etat républicain doit, selon nous, inciter à des pratiques qui garantissent l'intérêt général. Le réchauffement climatique est une menace inédite pour l'écosystème. L'Etat a donc, selon nous, une responsabilité historique à prendre les mesures nécessaires pour lutter contre.

L'élevage représente 14.5% des émissions de gaz à effet de serre anthropique. Ce à quoi il faut ajouter le CO2 relâché par la déforestation pour culture fourragère (98% de la déforestation amazonienne est directement ou indirectement liée à l'élevage). 75% des terres cultivées sont dédiées à l'alimentation du bétail, qui ne fournit pourtant que 8% des calories et 18% des protéines que nous consommons. L'élevage utilise à lui seul plus de 8% de la consommation mondiale d'eau. Les déchets de l'élevage intensif sont une source de pollution importante (nitrates...).

Nous opposons à ce modèle intensif un modèle agro-écologique en polyculture-élevage, c'est-à-dire dans lequel l'animal joue un rôle central dans tout le cycle agricole. Le bien-être de l'animal s'en trouverait largement renforcé, et les pratiques douloureuses seront limitées par la loi. Vous pouvez sur ce sujet consulter le livret « pour une agriculture paysanne et écologique », accessible gratuitement sur le site avenirencommun.fr.

Entre 1970 et 2014, la consommation de viande par personne dans le monde est passée de 28,7 à 43 kilos par an. Pour nos aïeux, la viande était rare. Pourtant, la viande produite en batterie via des animaux gavés aux compléments protéinés et aux antibiotiques ne présente pas les qualités nutritionnelles et gustatives que celle issue de l'élevage en plein air. Les amateurs de viande devraient donc aussi se retrouver dans le choix d'une politique agricole qualitative, qui va de pair avec une diminution de sa quantité.

**La France
insoumise**

jlm2017.fr

Jean-Luc
MÉLENCHON

 @JLMelenchon

 JLMelenchon

Dossier suivi par : _____

Ainsi, pour faire vivre les traditions populaires qui ne sont pas toutes liées aux animaux d'ailleurs, comme vous le souhaitez, il semble bien plus pertinent de stopper les plans d'austérité qui grèvent le budget de la culture, pourtant central dans la diffusion du patrimoine régional. Nous voulons ainsi augmenter le budget de la Culture à 1% du PIB et étendre le statut d'intermittent du spectacle à l'ensemble des créateurs pour qu'ils puissent tous bénéficier d'une protection sociale.

Vous souhaitant bonne réception de ce courrier, nous vous invitons également à retrouver l'ensemble du programme de la France insoumise, *L'avenir en commun*, sur le site <https://laec.fr/> ou en librairie et les livrets thématiques sur le site : <https://avenirencommun.fr/>.

Charlotte Girard

Co-responsable du programme de la France Insoumise